

# LE COMPTE de Monte-Cristo

Alexandre DUMAS

CINQUIÈME PARTIE

ON NOUS ÉCRIT DE JANINA

— Vous admettez donc que vous-même vous battiez ?  
— Pardieu !  
— Eh bien ! alors, pourquoi voulez-vous que moi je ne me batte pas ?  
— Je ne dis point que vous ne devez être battu ; je dis seulement d'un duel est une chose grave et à laquelle il faut réfléchir.  
— A-t-il réfléchi, lui, pour insulter son père ?  
— S'il n'a pas réfléchi, et qu'il vous avoue, il ne faut pas lui en vouloir.  
— Oh ! mon cher comte, vous êtes beaucoup trop indulgent !  
— Et vous, beaucoup trop rigoureux. Soyons, je suppose... écoutez bien ceci

— Vous refusez donc ce moyen.  
— Je le refuse.  
— Absolument ?  
— Absolument !  
— Alors, un dernier conseil.  
— Soit, mais le dernier.  
— Ne le voulez-vous point ?  
— Au contraire je vous le demande.  
— N'en voyez-vous point de témoins à Beauchamp.  
— Comment ?  
— Allez le trouver vous-même.  
— C'est contre toutes les habitudes.  
— Votre affaire est en dehors des affaires ordinaires.  
— Et pourquoi dois-je y aller moi-même, voyons ?  
— Expliquez-vous.  
— Sans doute, si Beauchamp est disposé à se rétracter, il faut lui laisser le mérite de la bonne volonté ; la rétractation n'en sera pas moins faite. S'il refuse, au contraire, il sera temps de mettre deux étrangers dans votre secret.  
— Ce ne seront pas deux étrangers, ce seront deux amis.  
— Les amis d'aujourd'hui sont les ennemis de demain.  
— Oh ! par exemple !  
— Témoin Beauchamp.  
— Ainsi...  
— Ainsi, je vous recommande la prudence.  
— Ainsi, vous croyez que je dois aller trouver Beauchamp moi-même ?  
— Oui.

— Seul ?  
— Seul. Quand on veut obtenir quelque chose de l'amour-propre d'un homme, il faut sauver à l'amour-propre de cet homme jusqu'à l'apparence de la souffrance.  
— Je crois que vous avez raison.  
— Ah ! c'est bien heureux !  
— J'irai seul.  
— Allez ; mais vous feriez encore mieux de n'y point aller du tout.  
— C'est impossible.  
— Faites donc ainsi, ce sera toujours mieux que ce que vous voudriez faire.  
— Mais en ce cas, voyons, si malgré toutes mes précautions, tous mes procédés, si j'ai un duel, me servirez-vous de témoin ?  
— Mon cher vicomte, dit Monte-Cristo avec une gravité suprême, vous avez du voir, qu'en temps et lieu, j'étais tout à votre dévotion ; mais le service que vous me demandez là sort du cercle de ceux que je puis vous rendre.  
— Pourquoi cela ?  
— Peut-être le saurez-vous un jour.  
— Mais en attendant ?  
— Je demande votre indulgence pour mon secret.  
— C'est bien. Je prendrai Franz et Château-Renaud.  
— Prenez Franz et Château-Renaud, ce sera à merveille.  
— Mais enfin, si je me bats, vous me donnerez bien une petite leçon d'épée ou de pistolet ?  
— Non, c'est encore une chose impossible.

— Singulier homme que vous faites, allez ! Alors vous ne voulez vous méler de rien ?  
— De rien absolument.  
— Alors n'en parlons plus. Adieu, comte.  
— Adieu vicomte.  
— Morcerf prit son chapeau et sortit. A la porte, il retrouva son carriole, contenant du mieux qu'il put sa colère. Il se fit conduire chez Beauchamp ; Beauchamp était à son journal.  
— Albert se fit conduire au journal.  
— Beauchamp était dans un cabinet sombre et poudreux comme sont de fondation les bureaux de journaux.  
— On lui annonça Albert de Morcerf. Il fit répéter deux fois l'annonce ; puis mal convaincu encore, il cria :  
— Entrez !  
— Albert parut. Beauchamp poussa une exclamation en voyant son ami franchir les liasses de papier, et fouler d'un pied mal exercé les journaux de toutes grandeurs qui jonchaient non point le parquet, mais le carreau rouge de son bureau.  
— Par ici, par ici, mon cher Albert, dit-il, en tendant la main au jeune homme ; qui diable vous amène ? êtes-vous perdu comme le petit Poucet, ou venez-vous tout bonnement me demander à déjeuner ? Tâchez de trouver une chaise ; tenez, là-bas, près de ce grand mur qui, seul ici, me rappelle qu'il y a au monde des feuilles qui ne sont pas des feuilles de papier.  
— Beauchamp, dit Albert, c'est de votre journal que je viens vous parler.

— Vous, Morcerf, que désirez-vous ?  
— Je désire une rectification.  
— Vous, une rectification ? A propos de quoi, Albert ? mais essayez-vous donc !  
— Merci, répondit Albert pour la seconde fois, et avec un léger signe de tête.  
— Expliquez-vous.  
— Une rectification sur un fait qui porte atteinte à l'honneur d'un membre de ma famille.  
— Alors donc ! dit Beauchamp, surpris. Quel fait ? Cela ne se peut pas.  
— Le fait qu'on vous a écrit de Janina.  
— De Janina ?  
— Oui, de Janina. En vérité vous avez l'air d'ignorer ce qui m'amène !  
— Sur mon honneur... Baptiste ! un journal d'hier, cria Beauchamp.  
— C'est inutile, je vous apporte le mien.  
— Beauchamp lut en bredouillant : « On nous écrit de Janina, etc. etc. » Vous comprenez que je fais état grave, dit Morcerf quand Beauchamp eut fini.  
— Cet officier est donc votre parent ? demanda le journaliste.  
— Oui, dit Albert en rougissant.  
— Eh bien ! que voulez-vous que je fasse pour vous être agréable ? dit Beauchamp avec douceur.  
— Je voudrais, mon cher Beauchamp, que vous rétractassiez ce fait.

(A Suivre)

# CORDONNERIE MODÈLE

ROUBAIX — 21, Rue de la Gare, 21, ROUBAIX

MAISON DE CONFIANCE

La Maison ne vend que des articles tout cuir et de qualité garantie

La Vente est strictement au comptant afin de pouvoir se contenter d'un petit bénéfice

## CHAUSSURES DE LUXE ET DE FATIGUE

POUR HOMMES ET POUR DAMES

GENRE DES GRANDS BOTTEIERS DE PARIS

à des prix défiant toute concurrence à QUALITÉ ÉGALE

13 f. 50

16 f. 50

19 f. 50

PRIX FIXES INVARIABLES, MARQUÉS EN CHIFFRES CONNUS

## BON GÉNIE

4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE

### VENTE A CRÉDIT

Confections pour Hommes Femmes et Enfants  
VÊTEMENTS SUR MESURE

Chaussures, Lainages, Soieries, Toiles, Cordonnerie, Bonneterie, Modes, Bonneterie, Literie, Horlogerie, Bijouterie, Poèlerie, Articles de Ménage, Mobiliers en tous genres, Meubles de Luxe.

### MOBILIER

En Versant :

5 tr. de Marchandises	1 tr. par semaine
10 " "	2 " "
15 " "	3 " "
20 " "	4 " "

Les FONCTIONNAIRES, agents de Postes et Télégraphes, des Contributions, Inspecteurs, Gendarmes, Douaniers, Employés des Chemins de fer, etc. sont dispensés du premier versement.

DES CONDITIONS SPÉCIALES LEUR SONT ACCORDÉES

Maisons de Vente :  
S'adresser : à ROUBAIX, rue du Collège, 168.  
à TOURCOING, rue de Gand, 24.

## MALADIES CONTAGIEUSES

les plus rebelles des voies urinaires et de la vessie, écoulements chroniques, Syphilis, Dartres, Impuissance, Pertes séminales, Cystites, Prostatites, Incontinence nocturne d'urine, Rétrécissements guéris par un Médecin de Lille M. DE JARVIN, ex-premier élève de plusieurs pharmaciens spécialistes renommés. Son traitement peu coûteux donne de merveilleux résultats, même pour toutes les autres affections. Dans l'intérêt de la santé publique, Consultations gratuites tous les jours à toute heure à la Pharmacie, 57, RUE DE L'HOPITAL ST-ROCH, 57, et par correspondance. — Timbre pour réponse. — Le médecin et le pharmacien parlent le français.

15 succès de succès. Ventes urinaires et voies respiratoires 2552t guérissons radicales

## ASTHME

Oppression, Bronchite

SOULAGEMENT IMMEDIAT à GÉRISON CERTAINE PAR

la Poudre et les Cigarettes Escoufflaires

Livre au Prospectus les Attestations Médicales

M. L. BRUENAU, Pharm. de 1<sup>re</sup> Classe, 71, Rue Nationale, LILLE

ENVOI GRATIS ET FRANCO

Une boîte d'essai avec Certificats de Guérisson

Se trouve dans toutes les Pharmacies de France

## LE GAZ A LA PORTEE DE TOUS

LA Cie du Gaz de Roubaix met à la disposition du public, comme cela se fait à Lille, des compteurs préfabriqués pour la vente du Gaz au détail ; ces compteurs permettent de régler à son gré la consommation de gaz, et de régler la durée de l'allumage (voir les circulaires). Dans ces compteurs, on obtient 333 litres de gaz, soit compris les appareils, moyennant un prix fixe et payable en plusieurs fois, sans frais.

## PASTILLES BRACHAT

à la BEVE de PIN, au LACTUCARIUM et à la COBURINE

100.000 LETTRES DE FÉLICITATIONS DE MÉDECINS ET DE MALADES

Exister le Cabinet en trois couleurs et les signatures BRACHAT et D. FILLET

## ÉCOULEMENTS

Pour écoulements chroniques et rémittents, plus de petites, ni écoulements, ni suppuration des intestins ! Les PILULES NEUSTRIENNES contiennent ni copal, ni mercure, ni aucune substance nuisible à la santé. Elles agissent calmement et sûrement en quelques jours.

Roubaix, Pharm. Populaire, 119, rue de Valenciennes. Tourcoing, Pharm. Populaire, 11, rue de Valenciennes. Lille, Pharm. Populaire, 11, rue de Valenciennes. Valenciennes, Pharm. Populaire, 11, rue de Valenciennes.

## Aux 100.000 Paires de CHAUSSURES

20<sup>ter</sup>, Grande-Place, (Côté des Halles).

ROUBAIX

CHOIX CONSIDÉRABLE DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames, Fillettes & Enfants.

ARTICLES DE TRAVAIL & DE CÉRÉMONIE

Toutes nos Chaussures sont marquées en chiffres connus

MM. SPREECKY & LAURENT

## LA FRANÇAISE

Maison Spéciale

94, Rue d'Artois LILLE

ARTICLES DE Roubaix-Tourcoing REIMS

# TISSUS EN SOLDE

DRAPERIES D'ELBEUF & DE SEDAN

94, Rue d'Artois LILLE

Mercerie, Lainages et Bonneterie

Maison Spéciale LA FRANÇAISE

FOULARDS & CRAVATES - CORSETS

# CHICORÉE UNIVERSELLE

Tous les travailleurs de France voudront contribuer à la prospérité de la VERRERIE OUVRIÈRE en achetant la CHICORÉE UNIVERSELLE sur lavente de laquelle MM. Dangleterre et C<sup>ie</sup> fabricants à Carvin Pas-de-Calais consentent une remise en faveur de la VERRERIE.

Dans ces conditions, tous les Ouvriers inviteront leurs ménagères à acheter la CHICORÉE UNIVERSELLE.

En ce faisant, ils utiliseront un produit de premier choix, ne contenant aucune matière étrangère et d'un autre côté, ils viendront en aide aux camarades de Carmaux sans bourse délier.

La CHICORÉE UNIVERSELLE étant garantie pure, la quantité à employer pour obtenir du bon café est de beaucoup moindre qu'avec d'autres marques de chicorée.

Les Epiciers et les Sociétés Coopératives peuvent demander les prix et échantillons à MM. DANGLETERRE et C<sup>ie</sup>, à Carvin (P.-de-C.), ou au citoyen DAILLIET, 28, rue de Fives, à Lille.